



Déclaration Francis WURTZ Président GUE/NGL

Conseil européen des 16-17 juin 2005 et situation après le référendum en France et aux Pays - Bas Parlement européen - Strasbourg 8 juin 2005

Monsieur le Président,

Faut-il poursuivre, suspendre ou arrêter le processus de ratification du traité constitutionnel? Suspendre, en attendant des jours meilleurs? Bravo pour le courage politique, la rigueur démocratique et la confiance dans la Constitution! A mes yeux, personne ne doit refuser à un peuple qui souhaite donner son avis sur ce texte le droit de le faire! En même temps, nous devons à chacune et à chacun un langage de vérité: il s'agira désormais de consultations, et non plus de ratifications, car le projet de Constitution est irrémédiablement caduc. Il l'est juridiquement, car il doit recueillir un accord unanime pour entrer en vigueur. Et il l'est politiquement, étant donné la puissance des deux NON et leur impact dans de nombreux autres pays de l'Union.

Alors, que faire?

Ce qui vient de se produire n'est pas un coup de tonnerre français ou néerlandais dans un ciel européen serein! Oui, M. Schultz, la crise de confiance entre les citoyens et les institutions européennes ne cesse de s'étendre ni de s'approfondir depuis le grand tournant libéral du Marché unique et du traité de Maastricht.

Au fil des ans, ce ne sont plus seulement les couches populaires, mais les couches moyennes elles mêmes qui vivent ce tournant comme un basculement vers un modèle de société qu'elles rejettent. La concurrence à tout va, la précarisation galopante, les rapports de force cyniques et impitoyables, les consensus au sommet élaborés derrière des portes closes, ça ne passe plus! Il y a un sursaut de dignité dans ce non massif! Beaucoup de ces personnes voudraient bien encore rêver d'Europe. Mais on ne rêve pas du Pacte de stabilité ni de la Directive Bolkestein! La crise de l'Europe, aujourd'hui, est bien une crise existentielle.

"Nous avons déjà connu d'autres difficultés" vient de se rassurer M. Barroso. Non: cette fois, il s'agit d'autre chose. Jusqu'ici, les tempêtes politiques engendrées par les fameuses "réformes" chères aux libéraux du Conseil et de la Commission s'arrêtaient aux frontières des pays membres. A gauche, quelle hécatombe depuis le temps pas si lointain où elle dirigeait plus de deux - tiers des gouvernements de l'Union! Et là où la droite tenait il y a peu les rênes, la sanction a été tout aussi fracassante: n'est-ce pas, M. Barroso!

Et qu'ont fait les dirigeants européens -Conseil et Commission confondus- après chacun de ces désaveux populaires? Ils ont félicité les gagnants et poursuivi la même politique ... Business as usual! Cette fois-ci, et c'est cela la nouveauté radicale de la situation - c'est le coeur du système que les citoyens ont commencé à viser. A présent, tôt ou tard, il va falloir rendre des comptes et accepter de vrais changements.

Alors, comment sortir par le haut de cette impasse?

D'abord, en montrant qu'on a pris la mesure de la profondeur du malaise européen en déclarant clairement caduc le traité constitutionnel.

Ensuite, en annonçant, dans le même esprit, le retrait des textes les plus controversés, car les plus emblématiques d'une dérive qu'il convient de stopper: la directive Bolkestein, la directive temps de travail, tout comme la série de directives en discussion

libéralisant tous azimuts, sans la moindre évaluation des effets des précédentes mesures de même nature.

Enfin, en ouvrant un grand débat citoyen libre de toute pression, à l'échelle de toute l'Union, pour établir un "état des lieux" de l'Europe actuelle et déterminer ce qu'il faut changer pour concevoir une Europe dans laquelle la majorité des européens puisse à nouveau se reconnaître et s'investir.

Je conclurai en m'adressant aux forces de gauche qui, quelqueait été leur position sur la Constitution, partagent la conviction qu'il faut, à présent, s'engager dans cette voie pour refonder l'Europe. Rencontrons-nous, et faisons ce qui dépend de nous pour que revienne la confiance et que renaisse l'espoir.

Je vous remercie.